

ក្ដីនខ្លា Le Petit Tigre

Lettre d'information du foyer Lataste

Janvier-Mars 2013 N°56



«Est pauvre une personne qui ne dispose de la capacité d'être acteur de son propre destin ». Amartya Sen



ÉDITO

Le début d'une nouvelle année, c'est le temps des bilans : évaluation en interne, rapport d'activité, bilan financier... L'occasion de faire le point et de réfléchir à la suite.

L'année 2013 a été très riche en nouveaux projets, nouveaux partenariats et nouvelles dynamiques. Nous avons renforcé notre coopération avec les partenaires locaux et pris part à des réseaux locaux de coordination des ONG. Nous avons élargi nos activités pour toucher davantage de domaines et offrir une aide plus globale, qui prenne en compte la situation de chaque enfant dans toute sa complexité. Les résultats sont toujours là : le foyer Lataste reste le meilleur foyer de la province, les résultats du centre de soutien scolaire sont très bons et toujours plus de jeunes parviennent à intégrer des formations professionnalisantes.

Pourtant un long chemin reste à parcourir. Si notre soutien reste nécessaire dans un pays qui est loin d'avoir achevé sa reconstruction, il nous faut aussi adapter nos activités aux évolutions sociales du pays : comment trouver d'avantage de solutions du type «familiales» pour éviter le placement en foyer des enfants ? Comment soutenir une éducation gratuite et de qualité sans torpiller les efforts du système public ni alimenter la corruption ? Comment soutenir les plus pauvres des pauvres tout en évitant au maximum

l'assistantat pour préserver leur dignité et leur permettre de se prendre en charge par eux-mêmes ?

Sur le plan financier, notre petite ONG familiale doit s'adapter aux évolutions du monde de la solidarité internationale pour garantir la pérennité de nos programmes. Alors que la préférence des bailleurs va vers des projets ponctuels d'investissement, notre choix à nous est d'accompagner les enfants sur le long terme. Notre association doit s'adapter à ces réalités, tout en maintenant notre vision et la qualité de nos programmes.

Toute l'équipe réfléchi aux moyens d'accompagner notre association dans cette évolution mais une chose est sûre, rien ne pourra se faire sans la mobilisation des nombreux parrains-marraines, donateurs et sympathisants de l'association. Nous avons besoin de vous : pour faire connaître nos activités, parler de nous autour de vous, être bénévoles lors d'évènements, réfléchir ensemble aux évolutions possibles, bref, pour faire vivre cette association qui soutient plus de 800 enfants cette année (voir p.10-11).

Sur le terrain le nouvel an khmer approche à grands pas, les enfants s'impatientent et toute l'équipe travaille d'arrache pied : pour boucler les enquêtes dans les familles FI, pour préparer le voyage du nouvel an, pour mener dans les temps les travaux en cours. Les enfants et toute l'équipe se joignent à moi pour vous souhaiter une très belle année 2558 de l'ère bouddhiste.

Estelle ROESCH- Coordinatrice

Dans ce numéro

page 1
Édito

page 2
Brèves du trimestre
Bilan financier

page 3
Create Cambodia

page 4
À la rencontre des jeunes de
Siem Reap

page 5
Audit au foyer
La politique nationale de
protection de l'enfance

pages 6
Enfin une belle récolte!

Page 7
Séance de prévention sur le
Sida

page 8
Portrait de M. Chan Narin

page 9
Une nouvelle bibliothèque à
Somras Komar

page 10 et 11
Bénévolat en France

page 12
Témoignages



BRÈVES DU TRIMESTRE

Janvier

Bopha et Yi réussissent le concours d'infirmière et entrent à l'école de santé publique de Battambang.

Premier forum d'orientation d'Enfants du Mékong (EDM).

Début de la licence de management d'Elen, la secrétaire du foyer.

Réalisation d'une petite vidéo institutionnelle pour présenter les programmes d'AEC-Lataste avec l'aide de l'Association Voyage Solidaire.

Don de médicaments par un couple de Français en voyage en Asie (voir p.12).

Février

Séance trimestrielle de prévention sur le sida pour les jeunes et les familles de nos programmes (voir p.7).

Visite de Marie Claude Thévenet et Yolande Meljac. Travail sur les outils comptables et audit des comptes 2013.

Récolte et battage du riz à la rizière.

Retour de Marie Claude Chhlang de France, animatrice des ateliers d'art plastique. Les ateliers reprennent 2 jours par semaine.

Le 9 : Mariage de Preab Saroeut, ancien étudiant FI.

Le 16 février : Elections du conseil des enfants. Seila, élève de 10ème, est élu président.

10 au 15 : Brevet blanc.

18 au 20 : Bac blanc.

Deuxième forum d'EDM sur la formation professionnelle.



Visite d'une délégation de Monireth. Devant l'école de Somras Komar avec les coordinatrices et le directeur de l'école.

Mars

Du 4 au 6 : Visite d'une délégation de Monireth, partenaire de l'AEC-Lataste dans le soutien de l'école primaire Somras Komar.

Le 9 : Mariage de Srei Phat, assistant technique du foyer et Ly Bopha (ancienne FE, étudiante à Battambang)

10 au 15 : Examens de premier semestre au CSS.

Le 19 : présentation de la pièce de théâtre des jeunes du foyer sur les violences familiales aux enfants du village de Kla Kaun Thmei.

21 au 23 : Événement « Create Cambodia » à Phnom Penh

24-27 : Entretien d'orientation pour les futurs étudiants.

BILAN FINANCIER

Soulignons tout d'abord les efforts des bénévoles qui assurent la gestion administrative en France, puisque les frais administratifs du siège ont représenté 2% des dépenses de l'année, ce qui signifie de 98% de vos dons de l'année 2013 sont allés à nos missions sociales sur le terrain.

Le total des dépenses de l'année est établi à 185 506 euros dont 168 813 euros qui ont été consacrées aux dépenses de fonctionnement. Les 69 951 euros restant représentent les dépenses d'investissement engagées en 2013 (constructions et équipement) qui seront en grande partie réalisés en 2014. Les dépenses ont globalement diminué de 7% cette année par rapport à 2012, en raison d'investissements moins importants.

L'évolution des dépenses de fonctionnement des programmes a été de +2%. Les effectifs des programmes FI et FA ont été diminués (par non remplacement des jeunes qui abandonnent ou terminent leurs études) afin de faire face à la rentrée 2013 à l'effectif exceptionnel du programme de formation supérieure (université et formation professionnelle).

D'importants investissements nécessaires ont été réalisés cette année : aménagement de la rizière (13 122 \$), construction d'une

seconde classe de maternelle (13 235 \$). D'autres aménagements sont en cours, afin de reconstruire un bâtiment dont la structure en bois est dévorée par les termites et offrir un cadre de vie sécurisé aux enfants du foyer.

Le montant des recettes collectées sur l'année a été 177 424 euros, soit une diminution de 9% par rapport à 2012. L'énergie de notre stagiaire chargée de la levée fond en 2013 a porté ses fruits puisque les dons dans le cadre de nouveaux partenariats développés avec différentes fondations et partenaires publics ont triplé. C'est du côté de la fondation « Avenir Enfance Cambodge » que les recettes ont diminué cette année (-30%), en raison d'une évolution de la fiscalité défavorable aux associations. Enfin les dons de particuliers, dont le parrainage, restent la principale source de financement de l'association. Pourtant ils ont aussi connu une diminution cette année (-4%), soulignant à quel point nous avons plus que jamais besoin de nouveaux parrainages pour maintenir la qualité de nos programmes.

Si la diminution des recettes est un constat préoccupant, cela ne menace pas notre équilibre financier dans l'immédiat puisque les fonds nécessaires aux investissements en cours avaient été provisionnés les années précédentes. Cependant les équipes du siège



et du terrain se sont retrouvée au Cambodge en novembre 2013 pour établir un plan de financement de l'association à 5 ans.

L'objectif de ce travail collaboratif était de prendre la mesure exacte de la situation financière des programmes, d'envisager les possibilités de développement pour les 5 prochaines années et de mesurer les efforts nécessaires pour parvenir à un équilibre budgétaire pérenne.

Pour plus d'informations, retrouvez le bilan financier détaillé de l'année dans le rapport annuel 2013, en ligne sur notre site internet ou sur demande auprès de notre trésorier au 01 48 48 68 88.

CREATE CAMBODIA: UNE OCCASION EN OR POUR DÉVOILER LE TALENT DES JEUNES DU FOYER



À gauche: Dernière répétition avant le festival, devant toute l'école Somras Komar.

Ci-dessous: Représentation de nos 12 jeunes à Phnom Penh.

AU FOYER LATASTE L'EXPRESSION ARTISTIQUE DES ENFANTS EST STIMULÉE PAR LES ACTIVITÉS QUI LEUR SONT PROPOSÉES, CHAQUE SEMAINE OU PONCTUELLEMENT . STAGE DE THÉÂTRE ET DE CIRQUE, COURS HEBDOMADAIRES D'ARTS PLASTIQUES, COURS DE DANSE, COURS DE CAPOEIRA. . . LA CRÉATIVITÉ DES ENFANTS DU FOYER LATASTE EST CONSTAMMENT EN ÉBULLITION.

Depuis janvier 2013, un cours supplémentaire d'arts a été proposé par Kinsey Spears, la volontaire Peace Corps qui donne des cours d'Anglais à Somras Komar (Voir article du Petit Tigre 55). Kinsey se retrouve chaque semaine avec un petit groupe d'enfants du foyer et organise son atelier artistique autour de thèmes de travail tirés d'un guide méthodologique très pédagogique élaboré par Peace Corps. Les plus jeunes du foyer, qui développent leur coup de pinceaux et leur imagination, sont très enjoués durant ces classes.

Par la suite, Kinsey Spears a proposé de faire participer les plus âgés du foyer à un événement artistique organisé par le réseau Peace Corps : le « Create Cambodia Arts Festival ». Cet événement est un festival artistique qui permet de regrouper élèves, éducateurs, professionnels artistiques et volontaires Peace Corps pour célébrer et encourager la créativité de la jeunesse Khmère. Le souhait des Peace Corps est de permettre un développement et une autonomisation de la jeunesse en offrant la possibilité de pouvoir s'exprimer et de développer leurs compétences artistiques.

Cette année, la 3ème édition de « Create Cambodia » a eu lieu du vendredi 21 au dimanche 23 mars, au Khmer Arts Theater dans la province de Kandal (au Sud de Phnom Penh). Cet événement a rassemblé plus de 165 jeunes de dix provinces du Cambodge, venus pour présenter leur prestation artistique.

Durant ces trois jours de festival, de nombreuses activités et animations ont aussi été proposées : ateliers d'arts, danse, théâtre



et musique ; stands de présentation de partenaires ; performances et expositions d'artistes, concert...

Les 12 jeunes les plus âgés du foyer Lataste ont eu l'opportunité de participer à cet événement. Linda, Sarat, Savoeun, Chinnean, Sreymom, Sander, Sandi, Phanit, Samkhan, Chhiov-inh, Somkhit et Phinthong ont formé une vraie troupe d'artistes et ont adoré l'expérience qu'ils ont vécue. Ils ont fait un choix très audacieux : traiter de la problématique des violences domestiques et de ses conséquences sous la forme d'une pièce de théâtre. À partir de leur histoire personnelle, les jeunes ont écrit une petite pièce de théâtre de 20 minutes. Ils ont répété chaque soir pendant des semaines pour être prêts pour l'événement, sous l'œil critique

des cadres cambodgiens, soucieux de la réputation du foyer.

Leur pièce « Plus d'abus ! Sitha, une jeune cambodgienne aux prises des violences domestiques » a été un succès et a montré une fois de plus le talent de nos jeunes. Linda, après avoir été sous les feux de la rampe l'année dernière, lors de sa prestation de chant sur la chaîne de télévision nationale CTN, a montré un grand talent de comédienne dans le rôle de Sitha. Il a aussi été difficile de ne pas être ému par cette représentation traitant de thèmes sensibles comme la pauvreté, l'alcoolisme, la drogue et la prostitution chez les jeunes, en connaissant le passé des enfants du foyer Lataste. Une grande ovation pour notre troupe de théâtre.

À LA RENCONTRE DES JEUNES DE SIEM REAP

Cette année, quatre jeunes de nos programmes (foyer Lataste, filleuls isolés et lycéens internes) ont intégré des formations en tourisme à Siem Reap. C'est aussi le cas de 3 jeunes du village de Kla Kaun Thmei, qui ont pu profiter de nos cours de soutien et ont obtenu une bourse pour intégrer cette même école de tourisme. Cette grande ville proche des temples d'Angkor accueille chaque année des millions de touristes, qui font vivre les nombreuses personnes travaillant dans ce secteur : guides touristiques, chauffeurs, réceptionnistes, cuisiniers... Essentiellement grâce aux temples d'Angkor, le tourisme est aujourd'hui le 2e secteur de l'économie Cambodgienne. Ces jeunes de nos programmes ont intégré en septembre l'école de tourisme et d'hôtellerie Paul Dubrulle, une école privée prestigieuse. Soutenue par une ONG française, cette école offre des formations à un coût inférieur au coût réel (les jeunes payent 600 \$ au lieu de 2000 \$), mais aussi propose des bourses à 20 ou 30% des étudiants issus de milieux très défavorisés et sans soutien familial. Les frais scolaires et la vie quotidienne des jeunes de nos programmes sont bien sûr pris en charge grâce au soutien de leurs parrains-marraines, mais aussi pour les filles par la fondation d'entreprise HRA Pharma. Bunthoeun, Kimleang, Tipy, Vong et Seiha nous racontent leur nouvelle vie dans la grande ville, leurs attentes et leurs rêves.

COMMENT SE PASSENT VOS ÉTUDES ?

SEIHA: « En année préparatoire, nous avons des cours d'anglais, d'informatique et de culture générale. Nous avons d'excellents professeurs d'anglais, mais nous aimerions beaucoup avoir aussi des cours de Français que nous avons commencé à apprendre au Foyer. Et nous aimerions aussi avoir accès aux laboratoires de langues et aux salles informatique en dehors des heures de cours mais les créneaux sont très limités. »

TIPY: « En section tourisme, nous avons vraiment beaucoup de cours, c'est très intensif. Les cours portent sur tous les aspects pratiques qui peuvent nous servir pour travailler pour des agences de voyage, mais aussi sur les langues et la technique (gérer les réservations sur ordinateurs, etc...) La formation théorique est très complète, puis nous avons deux mois et demi de stage. En ce moment je suis en stage depuis janvier dans une agence de voyage. C'est vraiment l'idéal pour se rendre compte de la réalité du métier. Au début c'était difficile, en janvier c'est la haute saison, et tout le monde était débordé. Je ne savais jamais quoi faire, mais un de mes collègues, qui est un ancien étudiant de Dubrulle m'a beaucoup soutenu. Aujourd'hui je prépare des « packages » pour les groupes, je gère par téléphone et par e-mail toutes les réservations. Comme je ne suis que stagiaire, je ne peux pas encore gérer d'argent ni établir de coupons. La fin de mon stage approche, et je sais maintenant très exactement ce que je voudrais faire à la fin de mes études, ce qui m'intéresse vraiment dans ce vaste secteur. »

BUNTHOEUN: « Je suis aussi en stage en ce moment, en service de salle au « Lotus Blanc », un prestigieux hôtel. Je sers les petits déjeuners, ainsi que les collations à toute heure. J'ai reçu un très bon accueil de mes collègues. »

QUE FAITES VOUS PENDANT VOTRE TEMPS LIBRE ?

KIMLEANG: « La demande de cours de français est très forte parmi les étudiants de Dubrulle. Comme j'ai bien appris le français au foyer, je donne des cours à des étudiants qui n'ont pas eu cette chance. Sinon, j'aime beaucoup aller à l'aéroport voir les avions décoller. Je rêve de monter un jour dans un avion et d'aller voir le Nil, le plus grand fleuve du monde. »

SEIHA: « On va aussi bien sûr voir les temples d'Angkor. C'est une grande chance d'habiter juste à côté, et on peut aussi rencontrer des touristes et échanger avec eux. »

TIPY: « J'aime beaucoup me promener en fin de journée au bord de la rivière. Les berges ont été aménagées, et il y a toujours de l'animation. Sinon bien sûr j'aime aller voir les temples. Mon temple préféré c'est Angkor Wat, le plus grand et le plus beau. Les fresques sur les murs racontent l'histoire et les légendes de l'époque, c'est très intéressant. »



COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE AVENIR ?

BUNTHOEUN: « Pendant mon stage, j'ai rencontré pleins de collègues, certains sont des anciens étudiants de Dubrulle, mais d'autres ont été embauchés sans formation. Je me suis rendu compte que grâce à cette formation à Dubrulle, je pourrais rapidement monter en grade par rapport aux collègues qui ont été embauchés sans formation. D'ici quelques années, je veux être « food and beverage manager ». Les étudiants et anciens étudiants de Dubrulle forment un réseau où l'entraide est forte. Pendant nos études, nous rencontrons des étudiants de tout le Cambodge, qui travailleront ensuite dans le même secteur, et presque tous à Siem Reap. »

TIPY: « J'ai un peu peur de ne pas trouver de travail. Il y a tellement de candidats ! Je voudrais travailler dans une agence de voyage, et organiser les tours pour les groupes. Le responsable de l'agence de voyage où je fais mon stage m'a déjà proposé un poste, mais dans sa filiale de Phnom Penh. Je ne peux pas accepter, même si c'est bien payé (120\$), la vie à Phnom Penh est trop chère et je n'ai pas de famille là-bas pour m'héberger. Je préfère rester à Siem Reap, près de ma famille. »

PENSEZ VOUS QUE LE TOURISME AU CAMBODGE VA CONTINUER À SE DÉVELOPPER ?

TIPY: « Le tourisme est très important car beaucoup de gens en vivent. Mais le nombre de touristes augmente très rapidement, et pour pouvoir en accueillir toujours plus, il faut moderniser les conditions d'accueil et les infrastructures. »



AUDIT DU FOYER, PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES

«SANS SURPRISE, LE FOYER LATASTE EST TOUJOURS CLASSÉ 1ER PARMY FOYERS DE LA PROVINCE EN 2013 ».

Dans la province du Banteay Meanchey, 11 foyers accueillent des enfants orphelins et vulnérables, regroupant près 485 enfants (43% de filles). Comme chaque année, le bureau provincial des affaires sociales a procédé à l'inspection de l'ensemble de ces foyers, pour vérifier que les enfants sont accueillis dans de bonnes conditions. Les inspecteurs interrogent le personnel et les enfants, visitent les installations et consultent les dossiers. À l'issue de l'inspection, une note globale et des recommandations sont remises au directeur.

Sans surprise, le foyer Lataste est toujours classé 1er parmi les foyers de la province en 2013, avec une note de 91,91% (89,56% en 2012). La vague de durcissement des critères d'accueil qui avait entraîné la fermeture de 10 foyers en 2011-2012 s'est largement ralentie, puisque 1 seul foyer a été fermé cette année dans la province. Parmi les points d'amélioration soulevés par l'audit des affaires sociales au Foyer Lataste on trouve des points similaires à l'année dernière: améliorer la prise en charge des problèmes psychologique des enfants par la formation des éducateurs, renforcer les compétences du personnel sur les soins de premiers secours, recruter plus de personnel pour encadrer les enfants. Nous n'avons pas pu mettre en place de formations du personnel dans les domaines des premiers secours et des soins psychologiques en raison du manque de partenaires locaux.

Par ailleurs l'inspecteur a salué tout particulièrement la qualité de nos installations, le recrutement d'une nourrice en charge spécifiquement de l'encadrement des plus petits, ainsi que les campagnes de préventions organisées en 2013.



ZOOM SUR ... LA POLITIQUE NATIONALE DE PROTECTION DE L'ENFANCE

La politique nationale de protection de l'enfance au Cambodge est en constante évolution, toujours sous l'impulsion de l'UNICEF. Cette institution soutient l'État Cambodgien qui tente de mettre en place un système public de protection de l'enfance solide et compétent, dans lequel tous les enfants en difficulté peuvent trouver une solution de type « familiale » pour éviter le placement en foyer.

Pour l'UNICEF placer un enfant dans un foyer c'est l'arracher à sa communauté et les enfants qui grandissent en foyer auront par la suite des difficultés à « se réintégrer » dans la société.

Dans la nouvelle politique de protection de l'enfance mise en place au niveau national l'année dernière, les foyers de protection comme le foyer Lataste ont un rôle minime et toujours temporaire. Il s'agit de placer l'enfant en attendant de lui trouver une famille d'accueil ou une famille adoptive. Dans ce nouveau système, par exemple, le travail d'enquête et de suivi des familles que fait actuellement le personnel du foyer doit en théorie être désormais accompli par des « conseils communaux des femmes et des enfants », qui ont la charge de trouver des solutions personnalisées pour chaque enfant.

Sur le papier, cette nouvelle politique est idéale mais la réalité est encore bien différente. Dans les faits, il est quasiment impossible de trouver des familles d'accueil ou adoptives pour les enfants, d'autant que suite à des abus il y a toujours un moratoire en place au Cambodge sur les adoptions internationales. Des conseils communaux des femmes et des enfants ont été mis en place dans environ la moitié des communes, mais dans la plupart des cas ils ne fonctionnent pas. Personne n'est disponible pour faire des enquêtes quand un cas est signalé, et encore moins pour faire des réunions et prendre des décisions. Il est tout à fait normal que ce type d'évolution prenne du temps, car cela nécessite de former les personnes concernées et surtout un budget important.

À notre échelle et en tant qu'ONG nous réfléchissons à la manière dont nous pourrions participer à ces évolutions. D'ores et déjà, nous essayons d'impliquer dès que possible les conseils des femmes et des enfants (lorsqu'ils existent) dans les enquêtes de suivi des familles. Et à l'avenir, pourquoi ne pas essayer de développer les possibilités de placement en famille d'accueil par la formation de couples volontaires ? L'idée est de placer une dizaine d'enfants dans une petite structure de type familiale, avec un couple chargé de s'en occuper comme de leurs propres enfants. Cette solution est davantage adaptée que les foyers pour les enfants les plus jeunes ou qui ont subi d'importants traumatismes. Toute la difficulté cependant est de trouver, former et suivre des couples volontaires.



ENFIN UNE BELLE RÉCOLTE !

Rappelez-vous au mois de mars 2013, nous vous parlions des aménagements de la rizière que nous avons commencés afin de mieux réguler les apports en eau.

Ces investissements ont d'ores et déjà porté leurs fruits puisqu'ils ont permis de sauver la récolte de l'année au foyer, ce qui n'a malheureusement pas été le cas pour tous les agriculteurs de la région. En effet si les pluies ont été tout juste suffisantes en début de saison des pluies, les très importantes inondations d'octobre et novembre ont amené les berges du Tonlé sap jusqu'à Sisophon et noyé toutes les récoltes. Notre riz, grâce aux aménagements entrepris, avait pu être irrigué en début de saison pour grandir plus vite et être plus fort. Il a ainsi survécu à une longue période d'immersion, alors que la récolte des voisins a été inexistante...

Cependant grâce à l'élan de solidarité causé par les inondations, le gouvernement Cambodgien a reçu des subsides de divers ONG et grands bailleurs internationaux pour fournir aux agriculteurs les plus sinistrés les moyens de semer une deuxième récolte « express », dite de saison sèche. Un riz de moindre qualité, mais qui pousse en 3 mois et sécurisera en partie l'alimentation des populations locales.



UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE: JOURNÉE DE BATTAGE DU RIZ

La moisson a été faite, les gerbes sont entassées sur une toile pour ne pas perdre un grain de riz. C'est le moment du battage du riz pour séparer le grain de l'épi.

Lever à l'aube. Direction la rizière, installation à l'arrière du camion pour une dizaine de kilomètres à parcourir. Les plus jeunes restent au centre et nous regardent partir avec envie.

Sur le site, une trentaine d'enfants, 4 journaliers, les cadres et nous deux. Une petite collation est prévue à l'arrivée (coca-cola, pains au lait) pour donner du cœur à l'ouvrage.

La batteuse se faisant attendre, les garçons en profitent pour pêcher dans le bassin construit l'année dernière pour la retenue de l'eau de pluie.

Le soleil commence à cogner dur quand on se met au travail. Les enfants sont juchés au-dessus du tas de gerbes pour les faire passer au responsable de la batteuse. D'autres sont « au sac ». Tous travaillent dans la bonne humeur et rapidement 51 sacs de 90 kg sont remplis de grains et c'est la pause déjeuné.

Estelle, Anaïs et Ivan apportent le repas (riz, poissons et légumes, dessert aux lentilles sucrées, un délice !). Une bâche est tendue entre les 2 camions offrant un endroit ombragé et bien ventilé, une autre est posée sur le sol pour s'asseoir et s'allonger pour la sieste. Quel bon moment !

Le travail reprend et de nouveau une cinquantaine de sacs se remplissent. Le travail n'est pas terminé pour autant. Les sacs doivent être fermés par une couture et chargés sur le camion. C'est la rude tâche des journaliers. Le camion effectuera 2 rotations pour ramener enfants et sacs de riz au foyer. La récolte s'avère satisfaisante malgré les inondations de l'automne.

La journée a été rude et chaude, mais les visages rayonnent de contentement. Le riz est source de vie.

Yolande et Marie-Claude, marraines en visite au Cambodge.
Le dimanche 2 février 2014





SÉANCE DE PRÉVENTION SUR LE SIDA



CHAQUE TRIMESTRE LES FILLEULS ISOLÉS (FI), SOUTENUS PAR L'AEC-LATASTE, VIENNENT AU FOYER ACCOMPAGNÉS DE LEURS FAMILLES POUR RECEVOIR LEUR AIDE (PARRAINAGE, RIZ ET KIT D'HYGIÈNE). DEPUIS 2012, NOUS ORGANISONS À CETTE OCCASION DES SÉANCES DE SENSIBILISATION AUPRÈS DES JEUNES DE NOS PROGRAMMES ET DE LEURS FAMILLES.

Pour organiser la séance du 1er février 2014, nous avons contacté la Khmer Bouddist Association (KBA), association qui était déjà intervenue auparavant pour une séance de prévention sur les drogues. Cette association travaille sur de nombreuses problématiques sociales et vient en aide à des populations à risques, dont des malades du sida.

Le Cambodge a connu un succès dans la lutte contre le VIH / SIDA dans la dernière décennie grâce aux campagnes de sensibilisation et la promotion de l'utilisation du préservatif. Ces dernières années, le taux d'infection du VIH/Sida est en baisse et des traitements efficaces sont donnés aux malades. Cependant, même si la situation s'améliore, la prévention est l'outil le plus efficace pour éviter de prendre des risques. Il nous a donc paru indispensable d'organiser cette séance de sensibilisation sur ce thème pour faire ou refaire passer le message.

Les deux intervenants de la KBA ont donc, pour leur seconde intervention, traité le thème du VIH/Sida et des MST. Étaient présent lors de cette séance de sensibilisation les FI et certains membres de leur famille, les filleuls autonomes (FA) et les jeunes du foyer. C'est avec une grande pédagogie que les deux personnes de la KBA ont traité de ce thème délicat, en divisant leur public en deux salles : une pour les jeunes adolescentes et les femmes avec une intervenante et une autre salle avec les garçons avec un intervenant homme. Cela a permis au public, surtout les jeunes, de ne pas être gêné et d'être suffisamment à l'aise pour poser des questions. Le sida et la sexualité en général restent en effet un sujet très tabou. Pour preuve, personne n'a osé se servir en préservatifs à la fin de la séance !

LE SIDA AU CAMBODGE

Aujourd'hui, 150 000 personnes environ vivent avec le sida au Cambodge, ce qui représente un taux de prévalence relativement faible (0,7% de la population de 15 à 49 ans). Après l'apparition du premier cas de VIH au moment de la réouverture du pays en 1991, l'épidémie s'est rapidement propagée pour atteindre 3,5% de la population en 1997.

Les bailleurs internationaux, les ONG et le gouvernement ont cependant réussi à réagir de façon très efficace sur tous les plans: prévention, accès aux traitements, transmission mère-enfant. Aujourd'hui l'usage du préservatif dans les lieux de «divertissement» est la norme, plus de 90% des malades reçoivent des traitements antirétroviraux et le taux de transmission mère-enfant est tombé à 10%.

Alors que les résultats de ces actions sont vraiment bons et que la situation s'est indénablement stabilisée, le gouvernement affiche son optimisme. Il s'est fixé l'objectif dit « des 3 zéros » d'ici 2020, c'est à dire «zéro nouvelle infection, zéro décès et zéro discrimination».

Les efforts pour y parvenir devront se concentrer sur les populations à haut risque : travailleurs et travailleuses du sexe, consommateurs de drogues, jeunes marginalisés.

Parmi les enfants soutenus par l'association, nombreux sont ceux qui ont des parents séropositifs. Il est très impressionnant de constater à quel point ces parents, par ailleurs très démunis et souvent peu éduqués, sont bien suivis dans leur traitement et bien informés sur leur maladie.

MONSIEUR CHAN NARIN, PILIER DE L'ASSOCIATION

MONSIEUR CHAN NARIN EST LE PRÉSIDENT DE L'ADTJK, L'ASSOCIATION KHMÈRE METTANT EN PLACE LES PROGRAMMES DE L'AEC LATASTE SUR LE TERRAIN À KLA KAUN THMEI. IL EST AUSSI LE DIRECTEUR DU FOYER LATASTE, ÉTANT LE RESPONSABLE DE L'ÉQUIPE KHMÈRE ET DES ENFANTS DU FOYER. MONSIEUR NARIN EST UN DES FONDATEURS DU PROJET DU FOYER LATASTE, SON HISTOIRE EST DONC EN GRANDE PARTIE LIÉE À CELLE DE LA CRÉATION DE LA BELLE INITIATIVE QU'À ÉTÉ L'OUVERTURE DU FOYER IL Y A PLUS DE 16 ANS.

Chan Narin est né en 1956 à Battambang, à l'ouest du Cambodge. Ses parents, Khmers d'origine, ont vécu de nombreuses années au Vietnam, dans le delta du Mékong. Cette partie du pays a longtemps fait partie du Cambodge et a été l'objet de disputes entre les deux pays. Les Khmers vivant dans cette région du Vietnam actuel ont toujours considéré cette partie du pays comme leur terre d'origine. Les parents de Monsieur Narin, mal acceptés par les Vietnamiens, ont donc souhaité partir et tenter leur chance à Battambang où ils avaient de la famille, pour fuir l'hostilité des vietnamiens.

Chan Narin est né à cette époque au Cambodge mais ses parents ne restent pas longtemps à Battambang à cause de difficultés financières et ils retournent au Vietnam. M. Narin passe donc toute son enfance et sa jeunesse au Vietnam. Cela permet à la famille d'éviter la période du génocide Khmer rouge et à M. Narin d'être scolarisé jusqu'en classe de 11ème (équivalent de la 1er en France). Néanmoins son père, policier ayant rejoint l'armée vietnamienne, meurt au combat en 1974 lors des affrontements entre le Vietnam et les Etats-Unis. M. Narin arrête ses études à ce moment, lorsqu'il a 19 ans, pour aider sa famille. À cette époque il est agriculteur pendant deux ans. Ensuite, il rejoint un monastère bouddhiste, ce qui lui permet de continuer ses études et de passer le baccalauréat. Il reste 10 ans au monastère, où il apprend de surcroît le Khmer et le Bali. À 29 ans, Monsieur Narin quitte le monastère mais reste toujours en contact avec ce milieu car il devient enseignant des jeunes bonzes. C'est à cette période de sa vie qu'il se marie à une vietnamienne, avec qui il a aujourd'hui quatre enfants.

En 1991, la famille Chan est contrainte à quitter le Vietnam, car le haut niveau d'étude de M. Narin et son origine Khmère attirent de plus en plus l'hostilité de la part des locaux. La famille part donc pour Battambang où M. Narin est marchand et menuisier pendant un an. Puis ils déménagent dans l'actuelle province d'Oddar Meanchey (anciennement Banteay Meanchey), proche de la frontière Thaïlandaise, où M. Narin est professeur à l'école technique d'Ampil, une école financée par Solidarité Mékong au sein des projets de l'ONG internationale Enfant du Mékong (EDM).

À la frontière Thaïlandaise, la guerre civile n'est pas encore terminée en 1992, et les quelques affrontements qui continuent dans cette province obligent l'école technique à être déplacée à Sisophon.

En 1994, lors de la fin du partenariat avec Solidarité Mékong, certains employés d'Enfants du Mékong créent l'ADTJK (Association Technique de la Jeunesse Khmère), association de droit khmer, tout en continuant à travailler avec Enfants du Mékong.



À cette époque EDM pensait déplacer ses activités à Battambang, tandis que certains membres de l'ADTJK souhaitaient rester pour développer la région, point sur lequel le gouverneur de la province insistera particulièrement. L'ADTJK se sépare donc d'EDM à ce moment-là, fin 1997, et le gouverneur donne à l'ADTJK un terrain de un hectare à Kla Kaun Thmei pour développer ses activités. Deux français se joindront à l'aventure : Denis Bouttier, ancien volontaire de EDM donnant des cours de Français et Patricia Labourier, bénévole de EDM très touchée par la situation au Cambodge, qui souhaitent soutenir le projet de l'ADTJK. Cela marquera le début du partenariat avec l'AEC-Lataste, et sa présidente Patricia, et conduit à l'ouverture du foyer en 1998.

Lors de notre entretien, le directeur du foyer nous a fait part de sa fierté quant au développement du foyer Lataste qui au début était constitué de quelques bâtiments en bois, et maintenant de constructions en dur, sur un terrain verdoyant. M. Narin est aussi très heureux de voir que le travail des salariés, de l'équipe de l'AEC-Lataste ainsi que des différents coordinateurs se voit récompenser avec le bon fonctionnement du foyer et le développement de ses programmes. Il a aussi fait la remarque que leur travail a porté ses fruits car le foyer Lataste est toujours classé 1er dans la province par le Ministère des affaires Sociales.

Il remercie infiniment toutes les personnes qui se sont investies dans le projet dont les parrains/marraines, donateurs, ainsi que l'équipe de l'AEC en France et au Cambodge.

LES DERNIERS MOUVEMENTS AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION

Depuis juin 2013, le conseil d'administration de l'AEC-Lataste compte un nouveau membre, en charge spécifiquement de la levée de fond institutionnelle. Jean-Claude Henry est expert comptable et commissaire aux comptes retraité. Il s'investit d'ores et déjà avec rigueur et dévouement sur les dossiers de partenariat, mais aussi dans la gestion financière de l'association.

Janvier 2014 a vu la démission du secrétaire de l'association, Denis Gimenez. Coach en gestion d'équipe, Denis a beaucoup apporté à l'organisation interne du siège et à la gestion des ressources humaines, en appui aux coordinatrices de terrain. Denis a souhaité renoncer à ses fonctions au sein du CA car le développement de son entreprise ne lui laisse pas le loisir suffisant pour s'investir. Il reste cependant un parrain investi et proche du terrain où il a effectué de nombreuses visites et laissé de bons souvenirs à toute l'équipe.



UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE À SOMRAS KOMAR



Les enfants du foyer Lataste ont toujours eu la chance d'avoir accès à la lecture car l'équipe de terrain leur a, dès les débuts du foyer, permis l'accès à de nombreux livres Khmers et étrangers. La mise en place d'une bibliothèque au foyer en 2009 a fait perdurer cette tradition. Cela a aussi permis de recevoir et d'acheter de nouveaux livres, adaptés à tous les âges et aux goûts des enfants. Les enfants peuvent ainsi lire sur place ou emprunter magazines, romans et livres pour enfants. Ils peuvent même pratiquer les langues grâce aux livres en Français ou Anglais, donnés par les parrains, marraines et donateurs.

Mais tous les enfants cambodgiens ne sont pas aussi chanceux, et dans la grande majorité des familles Cambodgienne, il n'y a aucun livre à la maison. Comme cela avait été prévu dans le cadre de la construction d'une deuxième salle de classe de maternelle, un coin bibliothèque a été aménagé à l'école primaire Somras Komar, pour que les 450 enfants de l'école primaire en bénéficient.

Depuis début mars 2014, la bibliothèque de l'école est ouverte tous les jeudis, sous la surveillance des deux institutrices de maternelles. Elles sont, à tour de rôle, en charge de surveiller les enfants et l'emprunt des livres. En dehors de ces heures d'ouverture «tout public», les instituteurs peuvent amener leur classe à la bibliothèque pour des ateliers lecture, et se servir des livres comme supports pédagogiques.

La bibliothèque contient des livres pour enfants en Khmer, anciennement donnés par les ONG SIPAR et Room to Read, et d'autres en Français ou en Anglais ayant été donnés pour le foyer Lataste. Nous prévoyons très prochainement le rachat de nouveaux livres. Dès l'ouverture de la bibliothèque, les enfants sont venus nombreux et enjoués emprunter des livres et lire dans la classe avec leurs camarades.





BÉNÉVOLAT : AVIS AUX BONNES VOLONTÉS !

ÊTRE UTILE, RENCONTRER DE NOUVELLES PERSONNES, FAIRE PROFITER LES AUTRES DE SES COMPÉTENCES, TRANSMETTRE SA PASSION, VIVRE DE GRANDS MOMENTS... IL EXISTE UNE INFINITÉ DE RAISONS D'ÊTRE BÉNÉVOLE. LE BÉNÉVOLAT, C'EST AVANT TOUT UNE MULTITUDE DE GESTES : PETITS, GRANDS, ANODINS, SPECTACULAIRES, POSÉS INDIVIDUELLEMENT OU EN GROUPE. C'EST AUSSI UNE COHORTE DE PERSONNES QUE L'ON NOMME BÉNÉVOLES QUI PAR LEURS GESTES FONT VIVRE L'ASSOCIATION ET VIENNENT EN AIDE AUX ENFANTS EN DIFFICULTÉ DU CAMBODGE. LES BESOINS SONT NOMBREUX, ET NOUS AVONS TOUS DES COMPÉTENCES ET DES TALENTS À PARTAGER. VOUS TROUVEREZ SUR CI DESSOUS QUELQUES EXEMPLES D'ENGAGEMENT, MAIS NOTRE CONVICTION EST QU'UN CONTACT INDIVIDUEL AVEC NOTRE RELAIS-BÉNÉVOLAT PERMET DE MIEUX VOUS ORIENTER. CONTACTEZ NOUS !

LE BÉNÉVOLAT EN 5 QUESTIONS:

Pourquoi?

Pour s'engager, rencontrer, partager, agir ensemble

Quoi?

Plusieurs types de missions de bénévolat sont possibles selon vos envies, vos disponibilités, vos compétences : apporter un soutien administratif, vos compétences sur le terrain, vos 2 bras et votre bonne humeur au cours d'un événement...

Quand?

Bénévolat ponctuel ou régulier, en semaine ou en soirée...

Avec qui?

Le siège de l'association soutient les bénévoles dans leurs démarches et met à leur disposition le matériel nécessaire. Le siège se charge également de mettre en réseau les différents bénévoles d'une même région qui souhaitent s'investir sur des projets. Enfin n'hésitez pas à mobiliser vos amis, vos collègues, votre famille...

Où?

Près de chez vous !

LES MISSIONS POSSIBLES:

Bénévole "Missions ponctuelles":

Occasion d'un premier contact avec l'AEC-Lataste avant d'éventuellement aller plus loin, les missions ponctuelles sont une occasion de contribuer significativement à l'action de notre association pour une durée limitée.

Votre mission :

Sur proposition de l'association, vous vous engagez sur un événement particulier organisé par l'association près de chez vous ou lors de collectes :

- Tenir un stand lors d'un forum (forum des associations, semaine de la solidarité internationale, etc...)
- Participer à l'organisation logistique d'un événement : concert, exposition
- Vente d'objet d'artisanat ou de notre boutique solidaire

Bénévole "Appui administratif et organisationnel":

Votre mission, en étroite collaboration avec Georges Labourier (trésorier de l'AEC-Lataste) :

- Gestion administrative des parrainages individuels : suivi des courriers, suivi de la situation individuelle des enfants parrainés, relations et communication avec les parrains-marraines
- Gestion financière : suivi des recettes.
- Appui organisationnel : classement et tenue à jour des dossiers, suivi du courrier, tenue à jour des listes de diffusion.

Votre profil : une expérience de secrétariat ou de comptabilité serait l'idéal. Le bénévole devra être rigoureux et dynamique, avec un sens de l'écoute et une grande ouverture d'esprit.

Bénévole "Soutien aux projets de développement":

Votre mission :

- Vous choisissez le projet que vous souhaitez soutenir au Cambodge, en contact direct avec l'équipe de terrain
- Vous fixez les objectifs financiers de votre mission et définissez vos besoins matériels et humains en lien avec le siège qui fera tout son possible pour répondre à ces besoins.
- Vous recherchez des financements près de chez vous, par des animations diverses, des subventions publiques ou privées (conseils régionaux ou départementaux, entreprises), une sensibilisation de donateurs, ...
- Vous participez à des campagnes de sensibilisation aux enjeux de la solidarité internationale et autres événements annuels près de chez vous.

Votre profil :

Le bénévole doit avoir une sensibilité à l'international et aux questions du développement ainsi qu'une grande capacité organisationnelle. La prise d'initiative et l'aisance relationnelle sont indispensables.

Bénévole "communication":

Votre mission :

- Appui à la rédaction et la relecture des documents de communication de l'association (Petit Tigre, brochure...)
- Conception d'affiches et tracts pour les événements locaux
- Création de « goodies » pour notre boutique solidaire : calendriers, cartes, tshirt, bougies, etc...
- Relation aux médias locaux, reportages sur les activités des équipes.
- Animation du site web et des réseaux sociaux.
- Photographe pendant les événements et animations

Votre profil :

Le bénévole doit avoir l'esprit créatif, aimer le travail en équipe, la communication, le rédactionnel. Des connaissances en communication, une bonne pratique des outils informatiques et un sens du contact sont indispensables.

ET AUSSI :

Les missions de terrain :

De nombreux bénévoles s'engagent chaque année pour des missions ponctuelles sur le terrain. Ces missions courtes (de quelques heures à quelques jours) se font toujours dans une optique de transfert de compétences et d'autonomisation de l'équipe de terrain. En fonction des besoins, nous proposons des missions sur notre site internet, dans la rubrique actualité. Vous pouvez également nous soumettre un projet, en fonction de vos compétences (pédagogie, eau, gestion des déchets, agriculture, art, construction, santé...) et de nos besoins. Attention, notez bien que nous n'avons pas de besoins en ce qui concerne la garde et l'animation auprès des enfants, missions pour lesquelles nous privilégions le personnel local (en raison en particulier des difficultés de communication).

Proposer votre propre mission :

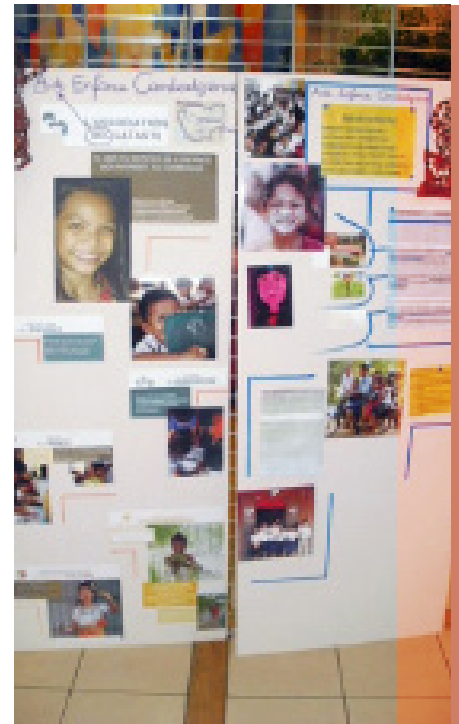
Vous avez des idées, des projets, des compétences que vous souhaitez partager ? N'hésitez pas à nous contacter pour nous en faire part.

Organiser un événement :

Vous souhaitez faire connaître nos activités et collecter des fonds en faveur des enfants du Cambodge ? Les possibilités sont infinies :

- Présentation de l'AEC-Lataste pour susciter parrainages et dons en organisant, par exemple, une soirée thématique entre amis, au sein de votre association, lycée, université, entreprise, ...
- Organisation d'un événement au profit de l'association : pièce de théâtre, concert, opération bol de riz, marche sportive, course à pied, brocante, marché de Noël, kermesse, ventes diverses ...
- Récolte de dons à l'occasion d'un événement privé comme un anniversaire, une fête familiale, ...

Pour recevoir une aide dans votre démarche, préciser votre projet et connaître les moyens qui peuvent être mis à votre disposition, contactez notre relais-bénévolat.



POUR EN SAVOIR PLUS/ POUR NOUS CONTACTER:

Si vous êtes intéressés pour vous investir, nous vous en remercions d'avance!

Le formulaire de prise de contact que nous joignons au Petit Tigre vous permettra de préciser vos attentes, vos compétences, vos sensibilités et votre disponibilité à exercer une activité bénévole afin que nous puissions en discuter ensemble.

Nous vous invitons à remplir ce formulaire et à le renvoyer à l'adresse mail suivante :

aec.benevolat@yahoo.fr.

Nous vous contacterons dans les meilleurs délais.

Dons et collectes en nature :

Attention ! Dès que possible, nous privilégions l'achat de biens et matériel sur place car les biens sont plus adaptés au contexte local et cela soutient l'économie du pays. Cependant certains produits sont toujours difficiles à trouver au Cambodge ou trop chers (certains médicaments, matériel informatique). Si vous souhaitez faire un don ou organiser des collectes en nature, prenez au préalable contact avec l'équipe du siège pour vous renseigner sur les besoins et les possibilités de transport pour acheminer les dons. En effet nous avons déjà reçu des dons de bottes d'hiver fourrées ou de matériel scolaire inadapté (livre de classe en français)...

7 JUIN 2014 : À NOTER DANS VOS AGENDAS !

La 3ème édition de l'événement « Faites de l'éthique », regroupant différentes organisations qui touchent les domaines éthique, équitable, solidaire et du développement durable est prévue le 7 Juin 2014 sur le parvis de la Mairie du 19e (face aux Buttes Chaumont). L'idée est de promouvoir ces actions auprès d'un public sensible aux initiatives sociales. AEC-Lataste sera présente lors de cet événement et tiendra un stand solidaire autour de la présentation de ses programmes. Parlez-en autour de vous et n'hésitez pas à vous proposer comme bénévole.

«C'est par la générosité de chacun que nous ferons avancer les choses».



ZOOM SUR 3 MISSIONS AVEC DES BÉNÉVOLES SUR LE TERRAIN.

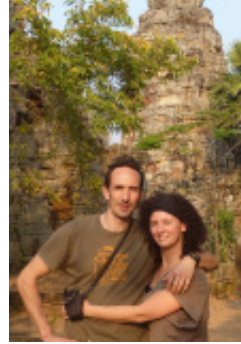
DES VISIONS DIFFÉRENTES DE L'ENGAGEMENT, MAIS DES ÉCHANGES FRUCTUEUX ET DES RÉSULTATS TRÈS CONCRETS SUR LE TERRAIN.

Cathy et Cédric : voyageons autrement !

“ Nous sommes un couple qui a l'habitude de parcourir le monde en effectuant un à deux voyages par an, à la découverte de contrées lointaines, d'une culture différente de la notre. Pour notre dernier voyage, nous nous sommes décidés : prochaine destination « le Cambodge et le Laos ».

Deux pays attirants, où la vie peut être rude, misère, accès difficile aux soins, orphelinats etc... Mais que peut-on faire ? Et quels sont les besoins? Tout a commencé par ces deux questions.

Après des recherches sur le net, et une mise en relation avec une ONG, nous sommes tombés sur le programme de l'AEC-Lataste : un programme bien défini qui nous a donné envie de nous investir en soutenant leurs actions. Après réflexion sur ce que l'on pouvait faire pour les aider, l'idée tombe enfin, démarcher les pharmacies et inciter nos proches à faire le tri dans leurs médicaments, dans le but de récolter une base médicamenteuse (antibiotiques, anti-inflammatoires, antalgiques, pansements...) pouvant leur servir. L'orphelinat a adhéré immédiatement à ce concept, et après



Nous avons été surpris de l'impact d'une telle mission sur nos proches ainsi que sur des personnes que nous ne connaissions pas. La date du départ approchait, le verdict venait de tomber, nous avons récolté pas loin de 20 kilos de médicaments répartis en 3 cartons, 2 pour l'ONG (à Phnom Penh et Vientiane) et 1 carton pour l'AEC-Lataste (à Sisophon). Mais quelle joie de pouvoir lier voyage et humanitaire !

Ce genre de mission reste à la portée de tous, cependant, de nos jours, ces actions ne sont pas encore en corrélation avec notre manière de penser ! Alors, à vos projets... ”

Tiago : un oeil différent

Tiago est un jeune architecte, d'origine portugaise. Après plusieurs années d'investissement total dans son métier d'architecte, il a voulu se consacrer à sa passion : l'image. Avec des amis il fonde à Amsterdam sa propre entreprise, Bad Seed Film, consacrée aux films de promotion pour les entreprises, institutions et associations.

Le mois dernier, il a entrepris un grand voyage en Asie : pendant 4 mois, il parcourra la Birmanie, Singapour, la Thaïlande, le Cambodge, le Vietnam, l'Indonésie et l'Inde. En escale au Cambodge, il a proposé à l'équipe de terrain de l'AEC-Lataste de réaliser bénévolement des photographies de nos activités. Proposition immédiatement acceptée!



Avec le peu de matériel dont nous disposons sur le terrain, il nous est souvent difficile d'illustrer rapports, brochures et Petits Tigres avec des images de qualité. Un renouvellement du stock de photos est plus que bienvenu. Aussitôt après la prise de contact, Tiago vient passer 2 jours au foyer, et travaille d'arrache pied. En tout plus de 1 800 photos sont prises, puis sélectionnées et retouchées. Il nous aide également à finaliser un petit film de présentation de nos activités qui était en cours de montage. D'ores et déjà ses photos sont dans le présent Petit Tigre (vous devinerez sans peine lesquelles...).

Proposer ses services à des ONG locales c'est pour Tiago un échange gagnant-gagnant. Les ONG ont toujours besoin de belles photos, et cela lui permet de découvrir le pays autrement, derrière la carte postale.

De son passage au foyer, il retiendra le magnifique cadre, la gentillesse des gens, la bonne organisation de nos activités (!) mais aussi les serpents qui traînent dans les coins sombres le soir.

Reparti vers le Vietnam, nous le remercions chaudement et lui souhaitons bon vent.

PETITE VIDÉO INSTITUTIONNELLE RÉALISÉE AU FOYER LATASTE AVEC L'AIDE DE L'ASSOCIATION VOYAGE SOLIDAIRE

Cloé Sanguinetti est une franco-vietnamienne de Paris qui a décidé de partir deux ans autour du monde en voyage solidaire, à la rencontre de différentes cultures et d'ONG travaillant dans le domaine de l'éducation. Elle a ainsi créé son association Voyage Solidaire et a commencé à récolter des fonds pour mener à bien son projet. Elle a commencé son voyage en Amérique Latine, sillonnant de nombreux pays, puis a fait un long arrêt en Australie avant d'arriver en Asie du Sud Est. Sa prochaine et dernière destination est l'Inde. Puis elle rentrera en France pour monter un film documentaire sur les nombreuses ONG ou associations locales et volontaires qu'elle a rencontré.

Lors de son passage au Cambodge, Cloé, accompagnée de son compagnon de voyage Damo, a souhaité nous rencontrer dans le cadre de son projet, pour parler du travail l'AEC-Lataste et de notre vision du volontariat dans son documentaire. Sa venue a aussi été l'occasion de réaliser une petite vidéo institutionnelle pour présenter les programmes de l'AEC au Cambodge. Pendant 3 jours, Cloé a donc filmé la vie quotidienne du foyer et tous les membres de l'équipe ont participé au projet en présentant leur travail lors d'interviews qui nous ont servi pour monter la vidéo. Temps très court pour réaliser une vidéo mais le principal est là : de belles images, des sourires et de la bonne humeur ! Retrouvez la vidéo sur notre site.

Pour en savoir plus sur Voyage Solidaire et l'aventure de Cloé : <http://www.voyages-solidaires.org/>